

Martinique



Banane

N° 1 - 1er au 31 Janvier
2024

Animateurs inter-filières :

Caroline DUGUERRE (FREDON Martinique)

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) :

FREDON Martinique.

26,8°C

Sur 25,7°C attendus



+ 16 h



135,9 mm

Sur 115,2 mm attendus



17,6 km/h

Sur 15,1 km/h habituellement

SOURCE : MÉTÉO FRANCE

CERCOSPORIOSE



AUGMENTATION

PRESSION FORTE

Après une période de moindre pression de mi-décembre à mi-janvier, la cercosporiose se renforce fin janvier.

Les conditions climatiques restent favorables au développement de ce champignon.

MALADIES DE CONSERVATION



AUGMENTATION

PRESSION FORTE

Le taux de MDC augmente légèrement (de 1,67% à 1,83%). Il est au-dessus de la limite acceptable de 1%.

CHARANÇON DU BANANIER



AUGMENTATION

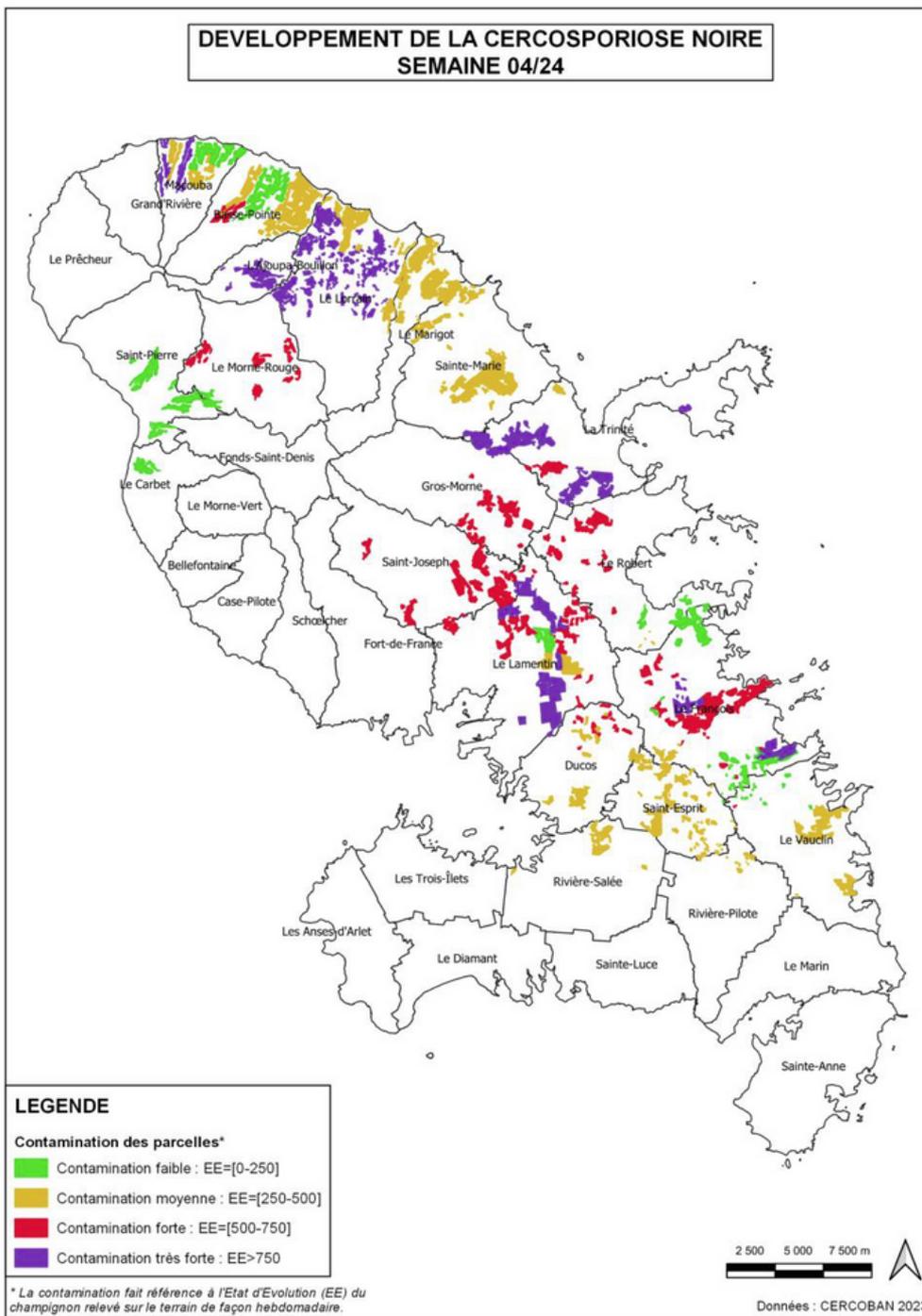
PRESSION MOYENNE

Le nombre de charançons du bananier capturés est en légère hausse avec une forte pression sur la commune du Morne Rouge.

CERCOSPORIOSE NOIRE

EVOLUTION DE LA CERCOSPORIOSE

Fin janvier, les zones sensibles (Morne Rouge, Ajoupa, Hauts du Lorrain, vallée du Lorrain, Trinité, Saint Joseph) sont sous tension. Sur le reste de la sole bananière, le niveau de contamination est faible à moyen.

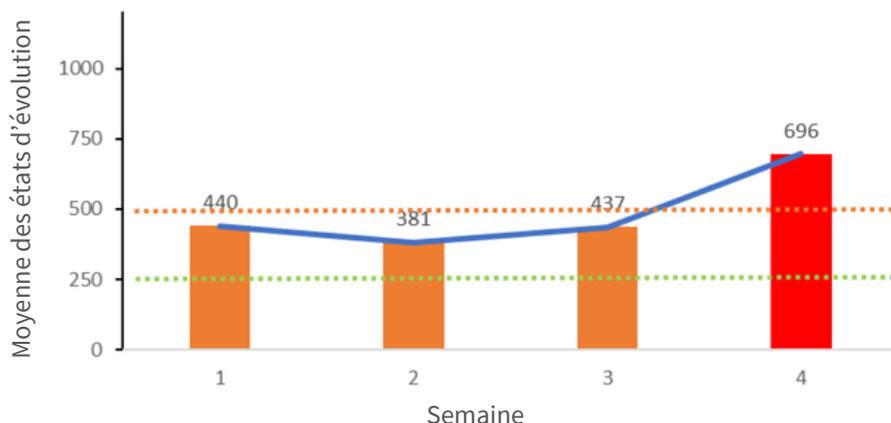


CERCOSPORIOSE NOIRE



EVOLUTION DE LA CERCOSPORIOSE NOIRE

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(64 postes d'observation)



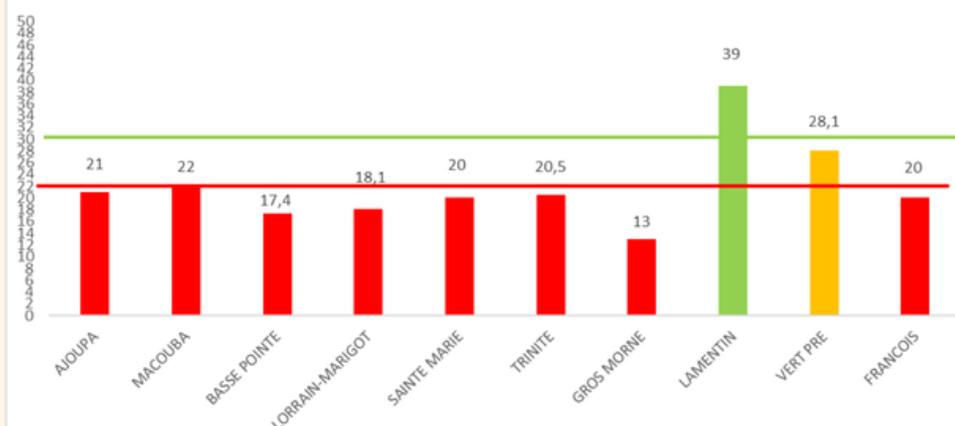
En janvier, on constate une reprise de la contamination en fin de mois.

CONDITIONS D'ÉVAPORATION

A la fin du mois de janvier, les conditions d'évaporation sont favorables au développement de la cercosporiose (<22mm/semaine), sauf sur les sites du Lamentin et du Vert Pré.

La saison sèche à venir est généralement synonyme de conditions d'évaporation défavorables au développement des cercosporioses, surtout pendant les mois de mars et avril (saison sèche).

EVAPORATIONS PICHE S04/24 (mm/semaine)



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille.

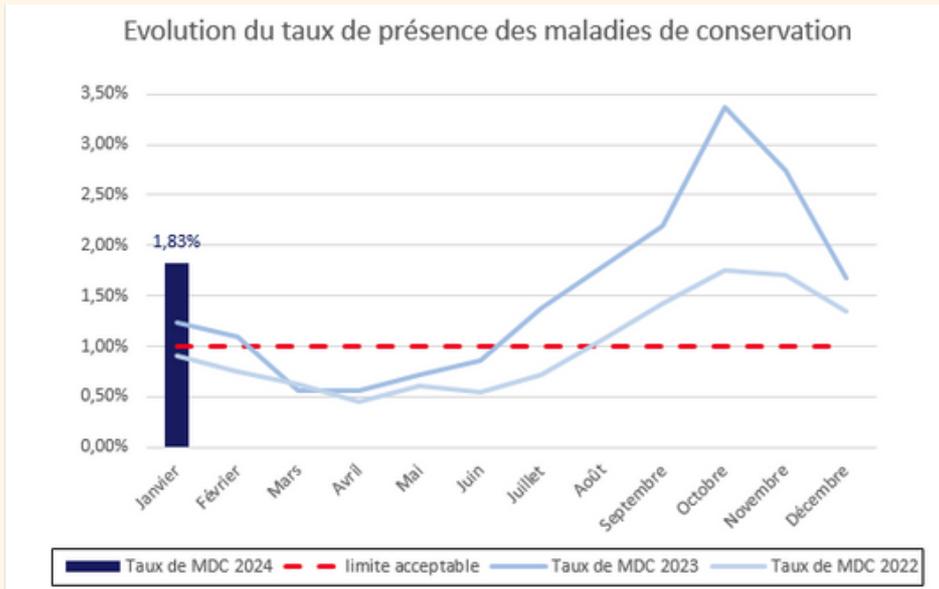
Evaporations > 30 mm/semaine : développement cercosporioses faible

Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

MALADIES DE CONSERVATION

TAUX MOYEN DES MALADIES DE CONSERVATION EN MARTINIQUE

Pour rappel, ce taux est corrélé principalement aux pratiques agricoles au sein des exploitations et aux conditions climatiques.



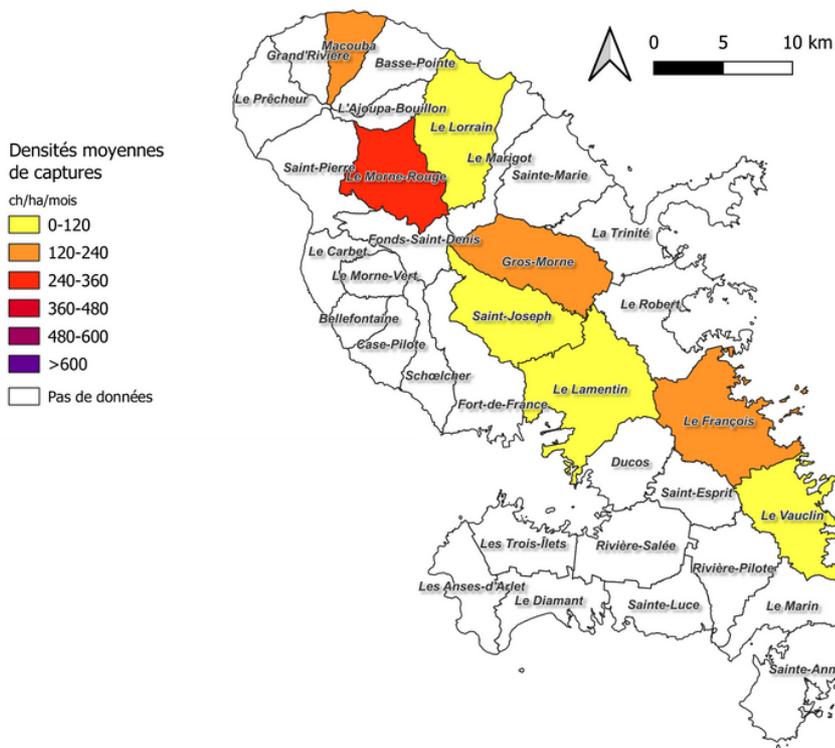
Le taux moyen de détection des maladies de conservation augmente par rapport à décembre : il passe de 1,67% à 1,83%. De plus, il est bien au dessus des taux moyens constatés pour les mois de janvier 2023 et janvier 2022. Cela peut s'expliquer par le fait que 2023 a été une année plus chaude et globalement plus pluvieuse que les années précédentes. Janvier 2024 a également été particulièrement chaud.

La taux reste au dessus du seuil acceptable de 1 %.



CHARANÇON DU BANANIER

NIVEAU D'INFESTATION



Commune	Janvier 2024	Evolution	Décembre 2023	Novembre 2023
Le Lorrain	48	↓	761	
Le Vauclin	65			108
Le Lamentin	72	↑	69	36
Saint-Joseph	87	↓	134	202
Macouba	125			
Le François	173	↓	187	284
Gros-Morne	193	↑	119	
Le Morne-Rouge	321			

Avec une moyenne de 161 charançons à l'ha, la densité de charançons capturés augmente très légèrement par rapport au mois de décembre. Ce niveau de captures nécessite une intervention.

L'utilisation de pièges à phéromones, associée à des mesures prophylactiques, est recommandée.

La densité de captures est particulièrement importante au Morne Rouge.

**TENDANCE GLOBALE
EN HAUSSE**

161/CH/HA

151/ch/ha le mois précédent



Les mesures prophylactiques à la plantation

La conduite de la plantation conditionne en grande partie la rentabilité économique de la culture. Le respect des mesures prophylactiques participe au bon état sanitaire de la parcelle sur le long terme.



Vitroplant de bananier

Le choix du matériel végétal

L'utilisation de matériel végétal issu de culture in vitro (vitroplant) garantit la plantation d'un matériel indemne de parasites et de viroses.

Quant à la variété, elle doit être choisie en fonction du milieu et des risques phytosanitaires, en interaction avec le système de culture choisi et les caractéristiques recherchées pour le fruit. Certaines variétés sont plus tolérantes à certains ravageurs. Par exemple, la variété MA 13 est tolérante aux nématodes.

La préparation du sol et le drainage

La préparation du sol doit garantir au bananier de bonnes conditions d'enracinement, ce qui favorisera sa vigueur et lui permettra de résister aux bio-agresseurs. Dans un sol régulièrement saturé en eau, le bananier sera exposé à des risques de pourritures racinaires, voire une pourriture du bulbe. La préparation du sol doit donc permettre d'obtenir un sol meuble et aéré et favoriser l'écoulement de l'eau.

La densité de plantation

Les densités conseillées en vitroplants se situent entre 1650 et 1900 pieds/ha. La plantation en «basse densité» à 900 pieds/ha est une technique de plus en plus utilisée. Des densités trop élevées favorisent, par les micro-climats qu'elles créent, le développement des maladies fongiques et d'insectes tels que les thrips et les charançons.

Source texte et photos : Manuel du planteur (IT²)



Jeune parcelle en basse densité de plantation



Canaux de drainage sur vertisols, établis avant la plantation



Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

